

Supposons-nous placés à 7 kilomètres au Nord-Nord-Est de Brasparts, sur le sommet de la colline Saint-Michel, le point le plus élevé de la montagne d'Arrée et de toute la Bretagne (391 mètres). Mettons-nous face au Nord. A nos pieds nous apercevons une sorte de vaste col, qui sépare la butte de Saint-Michel d'une crête presque aussi élevée, orientée du Sud-Sud-Ouest au Nord-Nord-Est : c'est la hauteur que la carte appelle Signal de Toussaines, et que les gens du pays appellent simplement *Tussen* ou *Menez-Cador* (384 mètres). Du col divergent vers l'Est et vers l'Ouest deux minces filets d'eau qui deviendront des rivières. Celui qui va à l'Est, c'est l'Elez, dont les eaux, d'abord très lentes, drainent une immense tourbière en forme de cuvette (marais de Saint-Michel), et bondissent en cascade, 12 kilomètres plus loin, sur les boules granitiques de Saint-Herbot, avant de descendre dans l'Aulne. La rivière qui va à l'Ouest, et que nous appellerons le *Roquinarch*, du nom du village situé près du point d'eau le plus élevé, descend tout de suite dans une vallée profonde, bien plus creusée que le cirque de Saint-Michel. Près de Saint-Rivoal, le Roquinarch se réunit à d'autres ruisseaux ; il forme alors le Rivoal, et s'échappe des landes d'Arrée par une cluse profonde, orientée du Nord au Sud ; plus bas, il se joint à la Douffine, la rivière du Pont-de-Buis.

Les deux régions drainées par l'Elez et le Rivoal diffèrent sensiblement. Ces différences sautent aux yeux de tout observateur non prévenu. Sans doute, l'une et l'autre région appartiennent aux parties les plus élevées et les plus infertiles de la *pénéplaine* bretonne. Elles sont relativement peu peuplées, et, comme l'a remarqué avec raison M. de Martonne (6), comme nous l'avons fait ressortir nous-même (7), les rares groupements de population se trouvent sur les

---

(6) E. DE MARTONNE, p. 229.

(7) C. VALLAUX, *la Basse-Bretagne*, p. 431-432.